AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-3-76100110

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"
(ARIEGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Rue St-Jean prolongée - B. P. n° 20 - 31130 BALMA - (Tél. 83-81-55 - 83-82-55)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 R TOULOUSE

- Bulletin technique n° 60 (4ème envoi 1976) - 26 février 1976.-

CULTURES LEGUMIERES

- La protection sanitaire des jeunes melons :

Les jeunes melons peuvent être l'objet d'attaques parasitaires depuis le moment du semis jusqu'à l'étalement des toute premières feuilles. Pour en limiter les risques, le traitement des semences est essentiel, tandis que celui du sol, parfois utile, ne devrait être envisagé qu'après s'être assuré de sa nécessité et seulement appliqué en localisation.

- Principaux parasites du sol à combattre dans la région Midi-Pyrénées :

La liste ci-après comprend de nombreuses espèces. Toutefois, dans la plupart des cas, elles ne se rencontrent pas toutes à la fois et même, souvent, il sera inutile d'intervenir.

a) Parasites végétaux : En dehors de la Fusariose due à Fusarium oxysporum f. sp. melonis, que l'on combat principalement par l'emploi de lignées résistantes, ce sont surtout des champignons agents de fonte de semis et de pourriture du collet des jeunes plantes : Pythium sp., Rhizoctonia, Fusarium solani, etc ..., qui sont à craindre.

b) Parasites animaux (ou ravageurs) :

- Les mulots (voir bulletin n° 58 du 10 février 1976),
- Les larves de vers blancs dévorent la partie souterraine des plantes (se rencontrent surtout après un retournement de prairie),
- Les larves de taupins ou "vers fil de fer", jaunes, à consistance dure, rongent la plante et remontent souvent à l'intérieur de son axe (fréquentes après un retournement de prairie),
- Les larves de la mouche des semis (asticots) provoquent la pourriture de la tige au niveau d'un collet (éviter le retour trop rapide du melon sur une même parcelle),
- Les scutigerelles (myriapodes) s'attaquent aux plantules dès l'éclatement des graines.

- Moyens de lutte :

Nous rappelons que le jeune melon est particulièrement sensible à certains produits phytosanitaires. Ainsi, déjà en 1975, nous avons signalé de graves accidents survenus en 1974 à la suite de l'emploi inconsidéré d'une spécialité à forte concentration de lindane.

En 1975, c'est le surdosage d'un engrais insecticide à base de phoxime qui a été à l'origine de nouveaux déboires.

Il y a donc lieu d'employer avec prudence les insecticides (et engrais insecticides) du sol en respectant avec une grande rigueur les recommandations des fabricants, notamment en ce qui concerne les doses.

- Désinfection des semences :

Produits conseillés pour la désinfection des semences (surtout destinés à combattre les parasites végétaux) :

- Produit organomercurique par trempage durant 20 minutes dans une solution à 3 pour mille ;
- Thirame (ou T.M.T.D.) en poudrage à raison de 4 grammes d'une spécialité à 80 % pour 1 kg de graines.

- Désinfection du sol :

Il y a intérêt à éviter l'épandage sur toute la surface du sol. Préférer la .../...

P81

localisation de l'insecticide à quelques centimètres de part et d'autre de la ligne de semis, ce qui évitera le contact direct du produit avec la plantule et réduira les risques de phytotoxicité.

Il existe actuellement des appareils permettant à la fois de réaliser le semis et l'épandage de l'insecticide en localisation.

- Produits autorisés :

- Chlorfenvinphos (60 g m.a/hl), actif sur la mouche des semis surtout ;

- Trichloronate (60 g m.a/hl), actif sur la mouche des semis, les taupins, les scutigerelles, les vers blancs,

- Diazinon (45 g m.a/hl), actif sur la mouche des semis, les taupins, les scutigerelles, les vers blancs.

On peut ajouter du thirame (150 g m.a/hl) à ces produits pour combattre les maladies causées par des champignons.

En traitant chaque poquet à l'aide de 50 cc de bouillie, on emploie 400 l à l'hectare. Si l'on traite toute la ligne, il faut, bien entendu, calculer la quantité de bouillie en conséquence.

Il a été prouvé que, si le paillage du sol à l'aide de film plastique empêche les attaques ultérieures de la mouche des semis, il n'évite pas le développement des pontes et larves déjà présentes dans le sol. Il est donc nécessaire, lorsqu'on envisage de traiter, d'intervenir aussitôt après le semis et de placer ensuite le film plastique.

/GRANDES CULTURES/- Colza :

- Charançon des tiges : Les premières captures ont été réalisées dans le Gers au cours de la semaine passée. L'élévation de la température constatée depuis le 19 février fait craindre l'accélération des sorties. Signalons que les mâles sont sexuellement mûrs dès leur apparition, alors que les femelles doivent subir une maturation d'une durée variable en fonction de la température avant de pondre (8 jours à 20°C). Comme, en outre, le colza entre dans sa phase réceptive (début montaison) et qu'il demeurera sensible jusqu'à ce que les tiges aient atteint 20 à 30 cm, les producteurs devront être vigilants. Les piégeages, à l'aide de cuvettes jaunes, demeurent le seul moyen pour détecter le début de l'invasion ; des captures de l'ordre de 10 charançons en 24 heures (indiquant une nette augmentation du nombre des insectes) pourront justifier une intervention. La plupart du temps, un traitement des bordures sera suffisant sur les grandes parcelles.

Produits recommandés (à la dose de 300 g de m.a/ha) : oléoparathion, lindane huileux, méthidathion.

- Larves de grosse altise : Les traitements ne sont plus maintenant justifiés; l'apport d'azote, si cela n'est déjà fait, demeure le meilleur moyen de lutte.

/ARBRES A FRUITS A PEPINS/

- Tavelure du poirier : Dans les vergers fortement contaminés pendant plusieurs années consécutives, il existe, généralement, de petits chancres (pustules) sur les rameaux. Ces pustules éclatent en libérant de nombreux germes de la maladie (conidies) qui sont à l'origine des contaminations précoces, dès l'éclatement des bourgeons si des pluies se produisent alors. Dans ces vergers, il est recommandé d'appliquer un traitement à l'aide d'un produit cuprique lorsque les pointes vertes apparaissent (stades C3-D de Fleckinger).

/ARBRES A FRUITS A NOYAU/

- Puceron vert du pêcher (Myzus persicae Sulz) : Les observations faites jusqu'à ce jour semblent montrer que les foyers de cet insecte ne sont pas nombreux actuellement. Cependant, dans les vergers qui se sont révélés particulièrement sensibles à ce ravageur ces dernières années, on pourrait appliquer, dans le courant de la semaine du 1er au 7 mars, un produit à base de lindane à la dose de 30 g m.a/hl.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY - G. MELAC

L'Ingenieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"MIDI-PYRENEES",

P. TEISSEIRE.-

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES",
Le Directeur-Gérant : P. JOURNET.-

C.P.P.A.P. - n° 532 A.D.